

# L'orgasme de l'homme adulte.

## Quelques résultats des études quantitatives récentes sur le comportement sexuel, notamment en France

A. BÉJIN

*Directeur de Recherche au CNRS (URA CNRS 100- Centre Roland Mousnier Histoire et Civilisation - Université de Paris-Sorbonne-Paris IV). 9, rue de Guise 02140 Vervins, France*

### RESUME

Des enquêtes quantitatives nationales de grande ampleur menées au début des années 90 permettent des comparaisons à la fois dans le temps (en France avec une enquête de 1970) et dans l'espace (entre la France, la Grande-Bretagne, la Finlande, les Etats-Unis notamment). On peut ainsi mettre en évidence un recul de l'abstinence sexuelle, beaucoup plus net en France qu'aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne par exemple. En 1970, en France, 21% des hommes de 30 à 49 ans n'avaient pas eu de rapports dans les 12 mois précédant l'enquête ; ils ne sont plus que 2% en 1991-1992. Ce recul de l'abstinence est plus net encore au-delà de 50 ans (particulièrement chez les femmes). A âge égal, les hommes aujourd'hui parviennent un peu plus facilement (les femmes nettement plus facilement) à l'orgasme qu'en 1970. Néanmoins, 7% des hommes de 18 à 69 ans ayant déjà eu un rapport sexuel (10% des 55-69 ans) ont déclaré, en 1991-1992, qu'il leur arrive souvent de n'avoir "pas du tout d'érection" pendant les rapports. Et 10% des hommes sexuellement actifs de 18 à 69 ans ont déclaré avoir souvent une éjaculation précoce "au moment de la pénétration ou peu après elle" (27% ont déclaré l'avoir parfois et 23% assez rarement).

Enfin, 45% de tous les hommes de 18 à 69 ans se sont déclarés "très satisfaits", et 43% "assez satisfaits", de leur vie sexuelle au moment de l'enquête.

*Mots clés : Rapports sexuels, Masturbation, Abstinence, Orgasmes, Dysfonctions.*

L'importance prise par l'épidémie de sida dans les années 80 a entraîné le lancement, au début des années 90, d'enquêtes quantitatives nationales de grande ampleur sur les comportements sexuels, notamment en Grande-Bretagne (1990-1991), en France (1991-1992 et 1994), en Finlande (1991-1992) et aux Etats-Unis (1992).

Ces enquêtes visaient, en particulier, à mieux connaître les pratiques à risques et les pratiques de prévention, mais elles apportent des informations précieuses sur d'autres aspects de la vie sexuelle. Après avoir présenté rapidement ces enquêtes, nous allons résumer certains de leurs résultats concernant l'orgasme de l'homme adulte (principalement en France). Nous examinerons successivement les points suivants : la masturbation, le premier rapport sexuel, le sexe et le nombre des partenaires, les pratiques déjà essayées, l'abstinence sexuelle et la fréquence des rapports, les pratiques utilisées à l'occasion du dernier rapport ayant précédé l'enquête, la facilité avec laquelle on atteint l'orgasme par différentes pratiques, les dysfonctions sexuelles.

## MATERIEL ET METHODES

L'enquête à laquelle je vais principalement me référer est l'enquête du groupe ACSF ("Analyse des comportements sexuels en France") [1, 11]. Elle a été réalisée sous le patronage et avec le soutien de l'Agence Nationale de Recherches sur le Sida (ANRS), de la Direction Générale de la Santé (DGS), du Comité Français d'Éducation pour la Santé (CFES) et de l'Agence Française de Lutte contre le Sida (AFLS).

Elle a été menée par une équipe formée d'épidémiologistes, de sociologues, de démographes, de psychosociologues, de psychologues, de psychanalystes, d'économistes appartenant à des institutions variées : INSERM, CNRS, INED, Universités de l'Île-de-France. Elle a été coordonnée par A. Spira et N. Bajos.

Cette enquête a visé surtout à mieux comprendre les transformations des comportements sexuels et les logiques de protection face à l'épidémie de sida : 20.055 personnes de 18 à 69 ans, choisies aléatoirement, ont été, à cet effet, interrogées par téléphone de septembre 1991 à février 1992.

Les données dont je vais faire état se rapportent à une partie seulement de cet échantillon qui a répondu à ce que nous avons appelé les "questionnaires longs".

Les données concernant le nombre et le sexe des partenaires, les comportements sexuels au cours de la vie et pendant le dernier rapport, la satisfaction sexuelle, ces données sont établies à partir d'un échantillon de 2642 hommes et 2178 femmes.

Les données ayant trait aux domaines dont j'étais le responsable dans le groupe ACSF - la masturbation, la qualité des orgasmes, les dysfonctions sexuelles (mais également les attitudes vis-à-vis des humeurs corporelles, les sentiments associés aux rapports sexuels et à la masturbation, les fantasmes sexuels, lesquels ne seront pas étudiés ici) - ces données ont été établies à partir d'un

sous-échantillon de 1339 hommes et 1139 femmes.

Les autres enquêtes quantitatives portant sur des échantillons représentatifs de la population générale auxquelles je me référerai sont les suivantes :

- l'enquête de P. Simon et de ses collègues [9] : 2625 personnes de 20 ans et plus, choisies selon la méthode des quotas, ont répondu à des questionnaires oraux (en face à face) et écrits (auto-administrés) de juin à septembre 1970.
- l'enquête ACSJ ("Analyse du Comportement Sexuel des Jeunes") : elle a porté sur 6182 personnes de 15 à 18 ans qui ont répondu à des questionnaires oraux (en face à face) de janvier à mars 1994 [7].
- l'enquête britannique [12] : 18.876 personnes de 16 à 59 ans, choisies aléatoirement, ont répondu à des questionnaires oraux (en face à face) et écrits (auto-administrés) de mai 1990 à décembre 1991.
- l'enquête finlandaise [6] : 2250 personnes de 18 à 74 ans, choisies aléatoirement, ont répondu à des questionnaires oraux (en face à face) et écrits (auto-administrés) de novembre 1991 à février 1992.
- enfin, l'enquête américaine [8], laquelle a porté sur 3432 personnes de 18 à 59 ans choisies aléatoirement et qui ont répondu à des questionnaires oraux (en face à face) et écrits (auto-administrés) de février à septembre 1992.

## LA MASTURBATION

Pour la majorité des hommes les premiers orgasmes avec éjaculation proviennent de la masturbation (nous parlons ici de l'auto-masturbation, le plus souvent solitaire).

L'enquête ACSF [11] montre qu'entre 80 et 90% des hommes des tranches d'âge 18-19, 20-24, 25-34, 35-44 et 45-54 ans l'ont déjà pratiquée. Chez les 55-69 ans, 78% ont

déclaré s'être déjà masturbés. L'expérience au moins minimale de cette pratique semble ainsi avoir légèrement progressé chez les hommes depuis 1970 : dans l'enquête Simon [9] en effet, 23% des hommes de 20 ans et plus déclarent ne s'être jamais masturbés. La culpabilité liée à cette pratique semble diminuer ou, du moins, s'exprimer autrement [2, 3]. Les femmes, cependant, bien qu'elles soient plus nombreuses que dans le passé à recourir à cette pratique, hésitent beaucoup plus que les hommes à le déclarer aux enquêteurs [4].

L'enquête ACSJ [7] de 1994 nous apprend que 91% des garçons de 15 ans s'étaient déjà masturbés et que, d'autre part, 34% des garçons de 15 à 18 ans s'étaient masturbés dans la semaine qui précédait l'enquête. Les garçons qui se masturbent le plus souvent sont les élèves des sections scientifiques puis ceux des sections littéraires et techniques ; viennent ensuite les élèves des lycées professionnels et les apprentis.

### **LE PREMIER RAPPORT**

Selon l'enquête ACSF [11] de 1991-1992, l'âge moyen au premier rapport était supérieur à 18 ans pour les hommes nés entre 1922 et 1936 (supérieur à 21 ans pour les femmes de la même tranche). Il est passé à un peu plus de 17 ans pour les hommes nés en 1972 et 1973, et à 18 ans pour les femmes.

L'enquête ACSJ [7] auprès des 15-18 ans nous apprend que l'âge médian au premier coït est de 17 ans et 3 mois pour les garçons, 17 ans et 6 mois pour les filles. Près de 3 ans et demi séparent l'âge médian au premier baiser de l'âge médian au premier coït. Signalons également que, chez les 15-18 ans, 8% des premiers rapports (avec pénétration) ont comporté une sodomie et que plus de 80% des jeunes ayant eu leur premier rapport en 1993 ont utilisé un préservatif à cette occasion.

On peut ainsi remarquer que le sida n'a pas favorisé, pour l'instant du moins, un âge au premier rapport plus tardif. Les jeunes des années 90 changent, en revanche, moins souvent de partenaires et utilisent beaucoup plus le préservatif, à l'occasion notamment de leurs premiers rapports avec de nouveaux partenaires.

### **LE SEXE ET LE NOMBRE DES PARTENAIRES**

Chez les adultes de 18 à 69 ans, en 1991-1992, les femmes ont déclaré plus souvent que les hommes avoir déjà été sexuellement attirées par quelqu'un du même sexe (6,6% contre 4,6%). Mais les hommes semblent plus fréquemment passer à l'acte. Ainsi, chez les personnes ayant eu au moins un rapport sexuel (96% des hommes et 95% des femmes), les pourcentages d'hommes et de femmes ayant déclaré avoir eu au moins un partenaire du même sexe sont respectivement de 4, 1% et de 2,6%. Ces chiffres sont assez proches de ceux du rapport Simon [9] et des enquêtes étrangères récentes [6, 8, 12].

Quant au nombre des partenaires au cours de la vie, les hommes (de 18 à 69 ans) en ont déclaré en moyenne 11 et les femmes 3,3. Cette surdéclaration masculine est classique dans les enquêtes sur la sexualité. Elle tient peut-être en partie à la "vantardise" de certains hommes. Elle résulte, pour l'essentiel, à mon sens, de la différence suivante. Les hommes, plus "objectifs", comptent toutes leurs partenaires, même celles avec lesquelles le rapport s'est déroulé piteusement ou celles dont ils étaient peu ou pas du tout amoureux. Les femmes, plus "subjectives", effacent de leur mémoire - et donc ne "comptent" pas - les partenaires, et les expériences, qui n'ont pas vraiment "compté" pour elles [4].

### **LES PRATIQUES DÉJÀ ESSAYÉES**

Comme en 1970, une très large majorité des personnes dites "sexuellement actives",

c'est-à-dire ayant eu au moins un rapport sexuel, a déclaré en 1991-1992, avoir une expérience au moins minimale de la pénétration vaginale (98% des hommes et 96% des femmes).

En revanche, les pourcentages des personnes ayant déjà pratiqué la fellation, le cunnilingus et la sodomie ont sensiblement augmenté depuis 1970. Ainsi, 76% des hommes sexuellement actifs de 18-69 ans interrogés en 1991-1992 avaient l'expérience de la fellation, 79% celle du cunnilingus et 30% celle de la pénétration anale hétérosexuelle. En ce qui concerne cette dernière pratique, 19% des hommes de 20 ans et plus interrogés dans l'enquête Simon [9] de 1970 l'avaient déjà essayée.

### **L'ACTIVITE SEXUELLE AU COURS DES 12 MOIS PRECEDANT L'ENQUETE : FREQUENCE DES RAPPORTS, ABSTINENCE, MULTIPARTENARIAT**

La fréquence moyenne des rapports des hommes et des femmes sexuellement actifs au cours des 12 mois précédant l'enquête a peu progressé entre 1970 et 1991-1992. Elle tourne toujours autour de 2 rapports par semaine.

Mais cette stabilité apparente cache une évolution à laquelle on n'a pas prêté, à mon sens, suffisamment d'importance. Au cours des deux dernières décennies s'est produit un recul significatif de l'abstinence sexuelle, beaucoup plus prononcé en France qu'aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne par exemple. En 1970, en France, 21% des hommes de 30 à 49 ans n'avaient pas eu de rapports dans les 12 mois précédant l'enquête ; ils ne sont plus que 2% en 1991-1992. Ce recul de l'abstinence est plus net encore au-delà de 50 ans (particulièrement chez les femmes).

Signalons, enfin, que 13% des hommes sexuellement actifs de 18-69 ans (26% des 18-24 ans) ont déclaré avoir eu au moins

deux partenaires sexuels au cours des 12 mois précédant l'enquête de 1991-1992.

### **LES PRATIQUES ET L'ORGASME LORS DU DERNIER RAPPORT**

Nous avons demandé aux personnes interrogées en 1991-1992 (et qui avaient eu au moins un rapport sexuel dans les douze mois précédant l'enquête), d'indiquer quelles pratiques elles avaient mises en œuvre lors de leur plus récent rapport sexuel. Pour ce qui concerne le dernier rapport hétérosexuel, les pourcentages d'hommes de 18 à 69 ans ayant recouru aux pratiques suivantes sont de :

- coït vaginal : 98%
- caresses réciproques du corps : 93%
- a masturbé la partenaire : 53%
- a été masturbé par la partenaire : 32%
- a léché le sexe de la partenaire : 30%
- la partenaire lui a sucé le sexe : 28%
- coït anal : 4%

Remarquons également que 89% de ces hommes (et 75% des femmes) ont déclaré qu'ils avaient eu un orgasme à l'occasion de ce rapport sexuel.

### **LA FACILITE DE PARVENIR A L'ORGASME SELON LES PRATIQUES**

C'est par la pénétration vaginale que les hommes sexuellement actifs de 18-69 ans interrogés en 1991-1992 ont déclaré parvenir avec le plus de facilité à l'orgasme (46% "toujours", 49% "plutôt facilement"). Les pourcentages de "toujours" et "plutôt facilement" sont de 22% et 53% quand ils sont masturbés par leurs partenaires ; de 22% et 43% quand leurs partenaires leur font une fellation.

Il est intéressant de rapprocher de ces chiffres ceux qui concernent les femmes

sexuellement actives de 18-69 ans. C'est aussi par la pénétration vaginale que celles-ci ont déclaré parvenir avec le plus de facilité à l'orgasme (22% "toujours", 55% "plutôt facilement"). Les pourcentages de "toujours" et "plutôt facilement" sont de 14% et 52% quand elles sont masturbées par leurs partenaires ; de 15% et 42% quand leurs partenaires leur font un cunnilingus. Ajoutons que parmi celles qui ont déclaré avoir déjà essayé la sodomie (elles représentent 24% des femmes sexuellement actives) 4% ont déclaré parvenir "toujours" - 16% "assez facilement" - à l'orgasme quand leurs partenaires pénètrent dans leur anus.

## LES DYSFONCTIONS SEXUELLES

Pour estimer la prévalence des principales dysfonctions sexuelles, il existe des travaux intéressants [5, 10] mais qui ne sont pas fondés sur des échantillons représentatifs de la population générale. Parmi les enquêtes quantitatives nationales auxquelles je me réfère ici, trois ont comporté des questions sur les dysfonctions [6, 8, 11]. En ce qui concerne l'homme, l'enquête française est la plus détaillée notamment quant aux problèmes d'éjaculation. La formulation des questions françaises concernant les dysfonctions peut sembler un peu trop tranchée. Mais rappelons qu'il s'agissait d'une enquête téléphonique et qu'il fallait, à la fois, être explicite et concis.

Les sept questions étaient celles-ci :

« Avez-vous déjà présenté les signes suivants : (réponses possibles : "souvent" ; "parfois" ; "assez rarement" ; "jamais", non-réponse).

1) "Vous n'avez pas du tout d'érection (impuissance)"

7% des hommes sexuellement actifs de 18-69 ans ont répondu "souvent", 12% "parfois".

2) "Vous éjaculez trop rapidement avant même de pénétrer votre partenaire"

5% "souvent", 16% "parfois".

3) "Vous éjaculez trop rapidement au moment de la pénétration ou peu après elle"

10% "souvent", 27% "parfois".

4) "Vous mettez trop longtemps à éjaculer une fois que vous avez pénétré votre partenaire"

4% "souvent", 16% "parfois"

5) "Vous n'arrivez pas à éjaculer du tout"

2% "souvent", 5% "parfois".

6) "Vous avez une absence ou insuffisance de désir sexuel"

3% "souvent", 16% "parfois"

7) "Vous n'avez aucun orgasme"

7% "souvent", 7% "parfois"

On trouvera dans le tableau 1 ci-dessous la distribution de trois de ces dysfonctions :

- la dysfonction érectile (question 1)
- l'éjaculation précoce ante portas (question 2)
- l'éjaculation précoce non ante portas (question 3).

Les chiffres des lignes "souvent ou parfois" sont obtenus en additionnant les pourcentages des réponses "souvent" et des réponses "parfois", ceux des lignes "au moins occasionnellement" en additionnant les pourcentages des réponses "souvent", "parfois" et "assez rarement". Cette présentation permet de mettre en évidence de "belles" progressions, à peu près régulières selon l'âge, sur lesquelles il n'est peut-être pas utile d'épiloguer.

Mais terminons par une note optimiste. En 1991-1992, en dépit de tous ces problèmes, 45% des tous les hommes de 18 à 69 ans se sont déclarés "très satisfaits", et 43% "assez satisfaits", de leur vie sexuelle ...

**Tableau 1 : Distribution de trois dysfonctions chez les hommes adultes vivant en France et ayant déjà eu, à la date de l'enquête (septembre 1991 - février 1992), au moins 1 rapport sexuel, selon l'âge et la fréquence déclarée de la dysfonction (en %).**

Age/Fréquence déclarée de la dysfonction		18-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-69	Ensemble 8-69
Dysfonction érectile	souvent	6	4	4	8	9	10	7
	souvent ou parfois	9	12	14	19	24	28	19
	au moins occasion.	26	33	38	48	56	63	47
	jamais	73	64	62	52	44	34	52
	non réponse	1	3	0	0	0	3	1
Ejaculation précoce ante portas	souvent	0	4	3	6	5	6	5
	souvent ou parfois	5	20	16	21	21	30	21
	au moins occasion.	26	35	37	42	46	47	41
	jamais	74	62	63	58	54	51	58
	non réponse	0	3	0	0	0	2	1
Ejaculation précoce non ante portas	souvent	6	7	10	11	14	9	10
	souvent ou parfois	26	34	33	37	38	45	37
	au moins occasion.	50	57	59	63	61	61	60
	jamais	50	41	41	35	38	37	38
	non réponse	0	2	0	2	1	2	2
Effectifs		64	256	427	311	139	111	1308

## REFERENCES

1. ACSF INVESTIGATORS : AIDS and sexual behaviour in France. *Nature*, 1992, 360, 407-409.
2. BEJIN A. : Le nouveau tempérament sexuel. Essai sur la rationalisation et la démocratisation de la sexualité. Paris, Editions Kimé, 1990, 136p.
3. BEJIN A. : Plaisirs sexuels, dysfonctions, fantasmes, satisfaction. In : Spira A., Bajos N. et le groupe ACSF. Les comportements sexuels en France. Paris, La Documentation Française, 1993, 194-202.
4. BEJIN A. : La masturbation féminine en France. Un exemple d'estimation et d'analyse de la sous-déclaration d'une pratique. *Population*, 1993, 5, 1437-1450.
5. FELDMAN H.A., GOLDSTEIN I., HATZICHRISTOU D.G., KRANE R.J., Mc KINLAY J.B. : Impotence and its medical and psychosocial correlates : Results of the Massachusetts Male Aging Study. *J.Urol.*, Vol. 151, January 1994, 54-61.
6. KONTULA O., HAAVIO-MANNILA E. : Sexual pleasures. Enhancement of sex life in Finland, 1971-1992. Aldershot, Dartmouth, 1995, X-287p.
7. LAGRANGE H., LHOMOND B. eds. L'entrée dans la sexualité. Paris, La Découverte, 1997, 431 p.
8. LAUMANN E.O., GAGNON J.H., MICHAEL R.T., MICHAELS S. : The social organization of sexuality. Sexual practices in the United States. Chicago, The University of Chicago Press, 1994, XXXII - 718 p.
9. SIMON P., GONDONNEAU J., MIRONER L., DOURLLEN-ROLLIER A.M. : Rapport sur le comportement sexuel des Français. Paris, R. Julliard et P. Charron, 1972, 922 p.
10. SPECTOR I.P., CAREY M.P. : Incidence and prevalence of the sexual dysfonctions. A critical review of the empirical literature. *Arch. Sex. Behav.* August 1990, 19 : 389-408.
11. SPIRA A., BAJOS N. et LE GROUPE ACSF : Les comportements sexuels en France. Paris, La Documentation Française, 1993, 352p.
12. WELLINGS K., FIELD J., JOHNSON A.M., WADSWORTH J. : Sexual behaviour in Britain. Harmondsworth, Penguin Books, 1994, XVI - 464 p.

## ABSTRACT

**The orgasm of the adult male : Results from recent national sex surveys in general populations, especially in France.**

**A. BEJIN**

We provide data on several aspects of sexual behaviour : masturbation, age at first intercourse, sexual practices during first intercourse, homosexuality and heterosexuality, sexual practices over a lifetime, sexual activity in the past twelve months, frequency of sexual intercourse, last sexual intercourse, achieving orgasm (through vaginal penetration, masturbation by partners, fellatio and cunnilingus), sexual dysfunctions.

Data come from recent national sex surveys in : Great Britain (1990-91 ; n=18.876), Finland (1991-92 ; n= 2250), the United States (1992 ; n= 3432) and especially from the ACSF survey (n =20.055), the French national telephone survey on sexual behaviour conducted between September 1991 and February 1992.

Some results about the prevalence of sexual dysfunctions in sexually active men 18 to 69 years old, in France (in %) :

- "You do not have an erection (impotence)"  
"often" : 7% ; "sometimes" : 12%
- "You ejaculate too early, even before entering you partner"  
"often" : 5% ; "sometimes" : 16%
- "You ejaculate too soon, upon or shortly after entering your partner"  
"often" : 10% ; "sometimes" : 27%
- "It takes you too long to ejaculate once you have entered your partner"  
"often" : 4% ; "sometimes" : 16%
- "You fail to ejaculate at all"  
"often" : 2% ; "sometimes" : 5%
- "You don't have an orgasm"  
"often" : 7% ; "sometimes" : 7%
- "You feel no or insufficient sexual desire"  
"often" : 3% ; "sometimes" : 16%.

*Key words* : Sexual intercourse, masturbation, abstinence, orgasm, dysfunctions.